

OSTIE : LA REPRISE DES FOUILLES SUR LE SITE DE LA SCHOLA DU TRAJAN (REG. IV, IS. V, 15-17)

Université de Lyon II et Surintendance archéologique d'Ostie
avec le soutien de l'École française de Rome.

Après plusieurs saisons de préparation (cf. *MEFRA* 113, 2001-1, p. 477-481 et *MEFRA* 114, 2002-2, p. 759-815), la mission archéologique de l'Université de Lyon II, dirigée par J.-M. Moret, professeur d'archéologie à l'Université Lyon II, a repris les fouilles dans l'enceinte de la *Schola* du Trajan¹. Organisée selon le concept d'une école de fouilles pour les étudiants lyonnais², la campagne TRA02 (29 juillet au 7 septembre 2002) devait se limiter à deux objectifs majeurs :

- Reprendre la fouille des sondages E et F, ouverts naguère dans le pavement de la *Domus* à péristyle (édifice tibérien fouillé et restauré dans l'enceinte de la *Schola* du Trajan durant l'hiver 1938-1939), et tenter de mettre au jour quelques nouvelles structures de la *Domus* aux bucranes (édifice tardo-républicain redécouvert dans ce secteur au cours de l'été 1998).

- Entreprendre un sondage profond dans l'*hortus* de la *Domus* à péristyle dans l'espoir d'atteindre le sol géologique (ou la nappe phréatique) et de révéler, par la même occasion, une séquence stratigraphique du gisement archéologique.

Malgré des conditions météorologiques fort difficiles, l'entreprise engagée fut couronnée de succès, confirmant la potentialité archéologique exceptionnelle du site de la *Schola* du Trajan.

Les sondages E et F

Durant l'été 1998, plusieurs sondages avaient été entrepris sous le niveau de sol tibérien de la *Domus* à péristyle (espaces 72, 73 et 74) (fig. 3). Au fond du sondage G, sous près d'un mètre et demi de remblai homogène, un pavement en *opus signinum* à tesselles et éclats (SL5203) avait été mis au jour. Cette structure tardo-républicaine devait bientôt être mise en relation avec l'édifice « plus ancien que la *Domus* à péristyle » découvert à cet endroit durant l'hiver 1938-1939 et dont l'existence, faute de véritable documentation, avait été presque complètement oubliée (cf. *MEFRA* 114, 2002-2, p. 779-780).

Dans l'espoir d'améliorer la connaissance de cette *Domus* particulière, dorénavant nommée *Domus* aux bucranes, il fut décidé de reprendre la fouille dans les son-

¹ Nous exprimons notre vive gratitude à A. G. Zevi, Surintendante, et au Ministère français des affaires étrangères, sans la collaboration desquels notre projet de fouille n'aurait jamais vu le jour. Notre reconnaissance s'adresse également à A. Pellegrino, à S. Falzone et à tout le personnel de la Surintendance d'Ostie. Notre équipe se compose de : T. Morard et D. Wavelet (chefs de chantier), C. Bocherens (dessinateur), D. Matthey (responsable du catalogue), A. De Minicis (photographe) et N. Terrapon (restaurateur). A. Marchi s'y insère tout naturellement, nous fournissant hébergement, assistance technique et son irremplaçable amitié.

² M^{lles} G. Bijon, C. Casiez, N. Entem, V. Girerd, A. Grosle et V. Vaillé, ainsi que M. B. Perrier. Leur enthousiasme, leur sérieux dans le travail, leur chaleureuse camaraderie ont permis de mener à bien cette campagne de fouille dans les conditions les plus favorables.

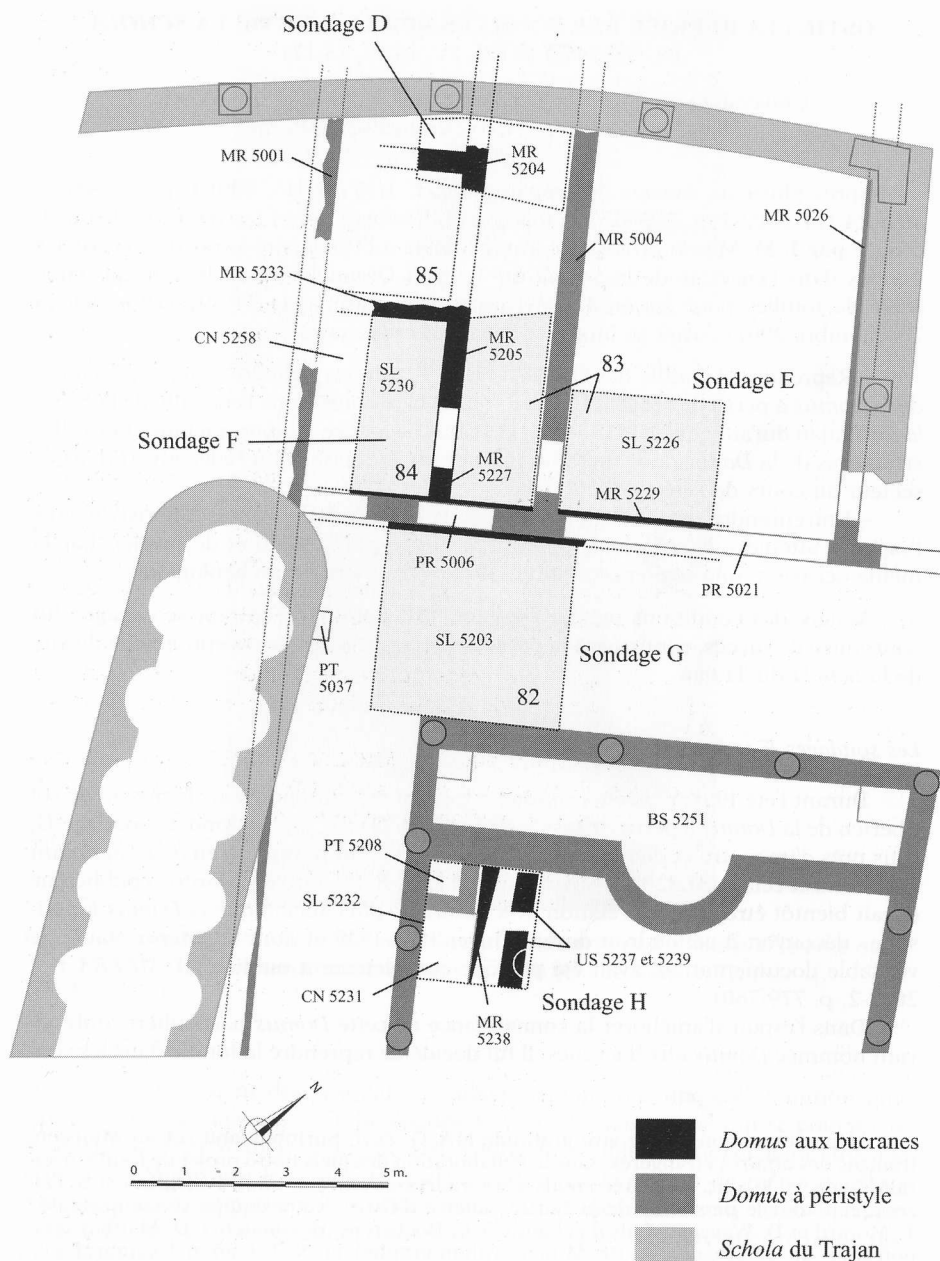


Fig. 3 – Ostie, *Schola* du Trajan. Plan des espaces 72, 73, 74 et 78 avec indication de l'emplacement des sondages E, F, G et H et des nouvelles structures de la *Domus* aux bucranes (plan EFR 2001 mis à jour par l'Université de Lyon II).

dages E (280 cm × 250 cm) et F (320 cm × 350 cm). Elle devait permettre de repérer quelques nouvelles structures tardo-républicaines (pans de mur et niveaux de sol), ainsi que de préciser, par l'étude systématique du matériel contenu dans le remblai, la date de la mise en chantier de la *Domus* à péristyle.

Les structures

La couche de remblai dans les sondages E et F, contenue sous le niveau de sol de la *Domus* à péristyle, était composée d'une terre jaunâtre, très argileuse et compacte, alternant avec des poches de terre brune et sablonneuse, truffées de matériel archéologique. La nature de ce remblai, tout à fait similaire à celle du remblai fouillé en 1998 dans le sondage G, laisse à penser qu'il s'agit d'une importante couche de rehaussement de terrain, vraisemblablement déposé durant l'époque tibérienne, lors de la mise en chantier de la *Domus* à péristyle. Cette couche scelle en effet les ruines de la *Domus* aux bucranes.

Durant l'été 1998, la fouille du sondage F avait été interrompue au moment de la découverte d'une tête de mur, sur l'un des parements duquel un revêtement d'enduit peint semblait conservé *in situ*. Ce pan de mur (MR5205) s'inscrivait dans le prolongement d'une autre tête de mur complexe (MR5204), dégagée et immédiatement recouverte durant l'hiver 1938-1939 (sondage D). En reprenant les fouilles dans ce secteur, la mission lyonnaise a pu replacer ces deux structures murales dans un réseau plus vaste (fig. 3). En effet, grâce à la découverte de plusieurs autres pans de murs (MR5227 et MR5233) et de différents niveaux de sol (SL5226 et SL5230), il est dorénavant possible de distinguer au moins quatre espaces de la *Domus* aux bucranes : une grande pièce axiale (83), deux petites pièces latérales (84 et 85) et une pièce transversale (82).

Le pavement SL5226 et les murs MR5205, MR5227 et MR5229 permettent de recomposer l'angle sud-ouest de la grande pièce axiale (83), probablement le *tablinum* de la *Domus* aux bucranes. Une portion du pavement de cet espace, conservé à une altitude de 85-90 cm au-dessus du niveau actuel de la mer, est en effet apparue au fond des sondages E et F. Il s'agit d'un *opus signinum* rouge (SL5226) intégrant un réseau géométrique de tesselles : un cadre de tesselles uniques, alternativement noires et blanches, à l'intérieur duquel s'étend un vaste tapis de «croisettes», composées d'une tesselle centrale noire et de quatre tesselles périphériques blanches (fig. 4). De plus, le mur MR5205, construit en *opus quasi-reticulatum*, préservait sur son parement oriental les restes d'un revêtement d'enduit peint (US5223), remarquablement conservé sur une longueur de 150 cm et une hauteur de 70 cm. Ce bas de paroi tardo-républicain, d'excellente facture, présentait une plinthe noire surmontée d'un panneau peint à l'imitation du marbre «giallo antico».

Seul l'un des deux petits espaces latéraux a été fouillé lors de la campagne TRA02 (sondage F). Ce *cubiculum* (84) est délimité par les murs MR5205, MR5227, MR5229 et MR5233. Le pavement de cet espace, constitué d'une mosaïque noire et blanche, n'était que partiellement conservé le long des parois, à une altitude de 85-90 cm au-dessus du niveau actuel de la mer. Cet *opus tessellatum* tardo-républicain (SL5230) présentait une décoration géométrique indéterminée, posée sur un tapis noir et insérée dans un cadre de tesselles blanches, distant de 20 cm des parois et large de 5 cm (fig. 5). Il n'est pas impossible que le grand fragment de mosaïque, découvert en 1998 au fond du sondage G, composait l'un des médaillons du pavement de cette pièce. Cet espace latéral, auquel il était sans doute possible d'accéder par

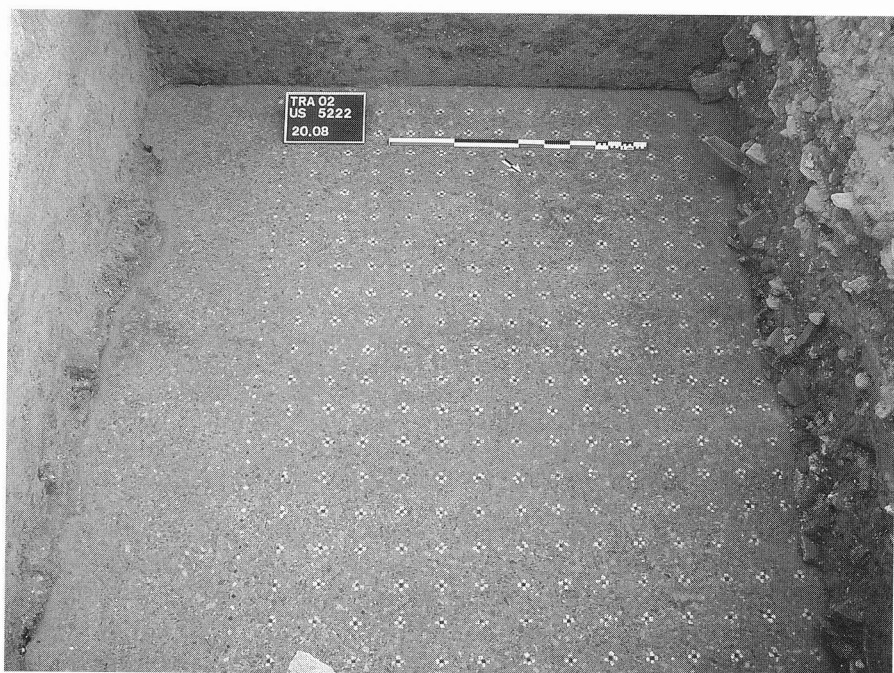


Fig. 4 – Ostie, *Schola* du Trajan, Sondage E. Pavement en *opus signinum* SL5226 de la grande pièce axiale de la *Domus* aux bucranes (photo A. De Minicis).

une porte installée entre les murs MR5205 et MR5227, a lui aussi livré une partie de sa décoration pariétale *in situ* ! Il s'agit cette fois-ci de deux grands panneaux (parement occidental du mur MR5205 et parement méridional du mur MR5233), ainsi que d'un petit fragment (parement occidental du mur MR5227). Les deux grands panneaux (US5225 et US5234) (fig. 5) présentent les socles d'une composition architecturale, typique du II^e style pompéien, rendue selon les lois de la perspective. L'angle est souligné par la représentation d'un pilastre.

Le nettoyage du pavement de la pièce transversale (sondage G) a permis de remarquer que l'*opus signinum* à tesselles et éclats (SL5203), fouillé de 1998, présentait le long du parement méridional de la fondation US5017, une ligne de tesselles blanches qui délimitait le tapis interne de tesselles et d'éclats. Cette observation permet de confirmer la présence d'un mur disparu entre les deux espaces précédemment décrit et celui-ci. Cette pièce pourrait bien correspondre au flanc septentrional du péristyle de la *Domus* aux bucranes. Dans ce cas, le plan général de la *Domus* à péristyle aurait repris celui de l'édifice antérieur.

La mise en chantier de la *Domus* à péristyle a nécessité le «démontage» de la *Domus* aux bucranes. La plupart des élévations tardo-républicaines ont été simplement arasées à une hauteur d'environ 80 cm; elles ont ensuite été recouvertes

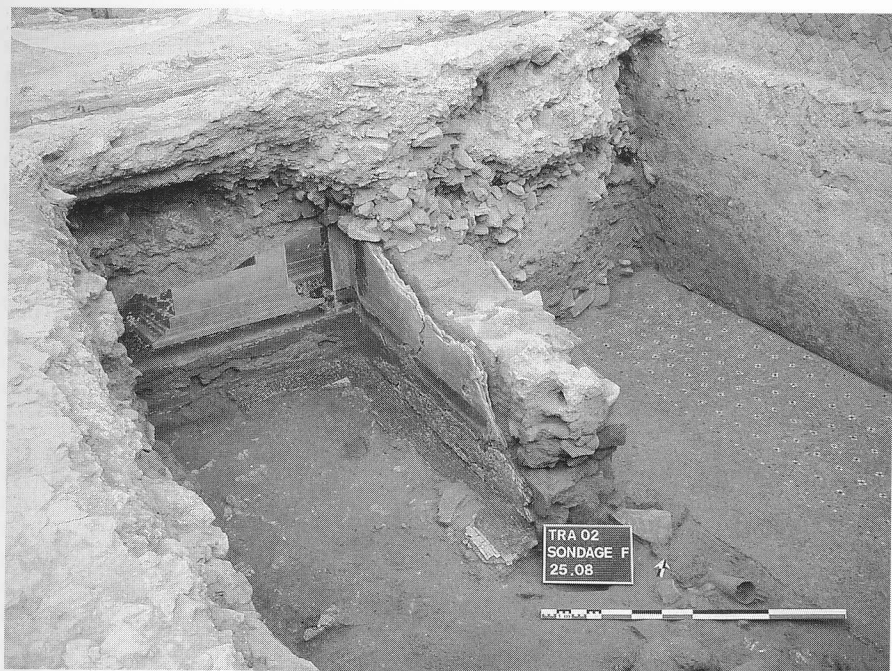


Fig. 5 – Ostie, *Schola* du Trajan, Sondage F. Enduits peints US5225 et US5234 découverts *in situ* sur les ruines de la *Domus* aux bucranes (photo A. De Minicis).

d'une épaisse couche de remblai, contenant un nombre important d'éléments de construction et de décoration qu'il n'était pas possible de récupérer. L'installation des différentes substructions qui devaient servir à la *Domus* à péristyle a en revanche nécessité plusieurs types d'interventions sur les ruines de l'édifice tardo-républicain. La fondation des seuils PR5006 et PR5021 récupère ainsi la tête d'un mur de la *Domus* aux bucranes, alors que la fondation du mur MR5004 repose directement sur le niveau de sol en *opus signinum* tardo-républicain, sans autre forme de préparation. Cette dernière observation permet de constater un changement dans le plan des deux *domus*, cherchant à diminuer la surface de la grande pièce axiale. La mise en place du réseau de canalisations de la *Domus* à péristyle a pour sa part nécessité le creusement d'une profonde tranchée au pied du mur MR5001. Cette intervention a impliqué la destruction d'une portion du mur MR5233 et de sa décoration pariétale, ainsi qu'une grande partie du sol SL5230 et de son revêtement de mosaïque (fig. 5). Seul le parement extérieur de cette canalisation CN5258, composé d'un amalgame grossier de blocs de tufs et de mortiers, est apparu dans le profil occidental du sondage F. Cette structure particulière, recouverte par le niveau de sol SL5008 et à laquelle est relié le puits PT5037, n'a pas encore été fouillée. Elle fut certainement abandonnée lors de la mise en place du grand collecteur nécessaire à l'évacuation des eaux de l'euirpe installé dans l'*hortus* de la *Schola* du Trajan.

Le matériel

Contenu dans une couche de remblai homogène et scellé sous le niveau de sol de la *Domus* à péristyle, le matériel très abondant issu des sondages E et F forme un ensemble cohérent, essentiellement composé d'éléments tardo-républicains (céramiques, enduits peints et stucs, monnaies, petits objets et éléments de construction). Selon les observations préliminaires, aucun élément contenu dans cet ensemble ne peut être daté après le premier tiers du I^{er} siècle apr. J.-C., c'est-à-dire la fin du règne de Tibère (14-37 ap. J.-C.).

Le mobilier céramique, très abondant, est en majorité composé de fragments de vaisselle commune et d'amphores. Signalons notamment la découverte d'un mortier à large lèvre débordante, presque complet, dont les fragments ont été retrouvés éparpillés dans les deux sondages (réalité qui confirme la nature homogène du remblai fouillé), ainsi que celle d'un col d'amphore du type Dressel 2-4, brisé *in situ*, conservant ses anses coudées et une partie de sa panse globulaire. Quelques exemplaires complets ou fragmentaires d'*unguentaria* (Camilli, type C 23.2.1), de lampes à huiles zoomorphes (Bailey I, type Q705), à double bec (Bailey I, types Q730, Q732 et Q733) ou à volutes (Bailey I, type Q760) (fig. 6), ainsi que quelques fragments de céramique à vernis noir (dont une forme issue de l'officine des «petites estampilles»), de céramique à parois fines (gobelets «Aco») et de céramique sigillée (Goudineau, type 27- revêtement marbré), représentent les éléments les plus intéressants de cet ensemble. De plus, ce *corpus* de céramiques contient quelques estampilles inédites. Les premières observations permettent ainsi de déterminer plusieurs séries de formes tardo-républicaines et de constater la présence de certains individus représentatifs de l'époque augusto-tibérienne.

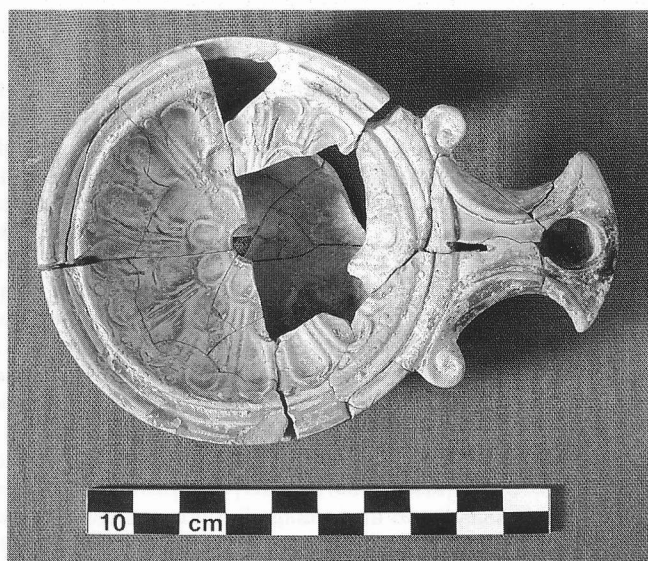


Fig. 6 – Ostie, *Schola* du Trajan, Sondage E. Lampe à volutes (inv. 116.10) du type Bailey I, Q760 (fin du I^{er} siècle av.-début du I^{er} siècle ap. J.-C.) (photo A. De Minicis).

Les fragments d'enduits peints et de stucs mis au jour dans les sondages E et F sont d'un nombre et d'une qualité tout à fait remarquables. Ils complètent agréablement les ensembles déjà documentés en 2001 (cf. *MEFRA* 114, 2002/2, p. 780-782). Cette fois-ci, une grande partie des fragments découverts peuvent être mis en relation avec les panneaux d'enduits peints conservés *in situ* sur les élévations de la *Domus* aux bucranes (US5223, US5225 et US5234). Les motifs architecturaux (fronton, entablements et corniches; frise de métopes et de triglyphes agrémentée de bucranes et de patères; frise d'oves et de fers de lance; réseau complexe de carreaux et boutisses organisés de part et d'autre d'une frise végétale; chapiteaux doriques et colonnes cannelées) représentent les types de décors les plus importants. Les imitations de marbre sont particulièrement nombreuses (carreaux et boutisses; colonnes et pilastres; socles). Mentionnons en outre la faible quantité de fragments monochromes. Les éléments de stucs moulurés, parfois rehaussés de couleurs, affichent aussi un grand nombre de variations (entablement décoré d'une tresse; corniches avec motifs végétaux ou frise d'oves et de fers de lance; cannelures; revêtements de parois et d'embrasures; médaillon figuré). Signalons encore plusieurs éléments d'un ensemble complexe de caissons, ornés en leur centre de motifs floraux soulignés de rouge et de bleu, qui coiffaient la décoration pariétale de l'un des espaces de l'édifice tardo-républicain. Tout comme les fragments d'enduits peints, ces caissons de stuc semblent avoir été arrachés aux parois de la *Domus* aux bucranes lors de la construction de la *Domus* à péristyle. Ces éléments de décoration correspondent bien aux caractéristiques du II^e style pompéien. Fait remarquable, les parallèles les plus pertinents se limitent, dans le Latium, à certaines pièces de la Maison des Grifons ou de la Maison d'Auguste sur le Palatin.

Trois monnaies républicaines, des fragments de statuettes en terre cuite, de petits objets en verre, en métal ou en os, ainsi que de nombreux éléments de construction (moellons de tuf, conglomerats de mortier, *tegulae* et *imbrices*) étaient également contenus dans ce remblai. Il est important de signaler que les tuiles, essentiellement découvertes dans le sondage E, reposaient sous la forme d'un amas non organisé directement sur le sol de la *Domus* aux bucranes, où elles semblent avoir été jetées pêle-mêle. Il ne s'agit en aucun cas de l'effondrement du toit de l'édifice.

Le sondage H

Après consultation des archives photographiques, il a été décidé d'entreprendre un sondage profond dans l'angle nord-ouest de l'*hortus* de la *Domus* à péristyle (espace 78) (fig. 3). Le cliché SBAO B2794 (cf. *MEFRA*, 114, 2002/2, p. 805, fig. 23), qui présente l'état des lieux durant les fouilles de l'hiver 1938-1939, a déterminé le choix de l'implantation de ce sondage. Ce document permet en effet de constater que les couches archéologiques n'y ont pas été perturbées en-dessous du niveau actuel de l'*hortus*. De plus, il offre l'opportunité d'identifier sans ambiguïté les restaurations modernes. L'absence de végétation trop abondante à cet endroit a également joué un rôle non négligeable.

Les objectifs annoncés avant la fouille envisageaient la documentation des différentes structures de la *Domus* à péristyle situées à cet endroit (flanc occidental du portique, flanc méridional du grand bassin et puits), en prenant garde aux différentes techniques de construction utilisées (*opus reticulatum* et *opus testaceum*), témoins vraisemblables de diverses phases d'aménagement. Ce sondage devait surtout permettre de révéler une importante séquence stratigraphique antique, suppo-

sée préservée sous la couche végétale de l'*hortus*, en atteignant le sol géologique ou la nappe phréatique. La méconnaissance d'une telle séquence gênait en effet considérablement l'organisation du chantier de fouille.

Le sondage H (fig. 7), qui occupe une surface rectangulaire (235 cm × 200 cm), présentait l'avantage de s'appuyer sur deux parois maçonneries. Le chantier, qui n'a posé aucun véritable problème technique, a pu être mené sur un espace réduit à une profondeur de 240 cm, jusqu'à la nappe phréatique, sise durant ce mois de septembre 2002 à une altitude d'environ 50 cm au-dessous du niveau actuel de la mer. Sous la couche végétale de l'*hortus* de la *Domus* à péristyle, épaisse d'une vingtaine de centimètres et partiellement contaminée par les interventions de 1938-1939, la fouille de ce sondage a livré une stratigraphie assez complexe. Elle a en outre révélé plusieurs structures particulières de la *Domus* à péristyle et de la *Domus* aux bucranes. En revanche aucun élément propre à la *Schola* du Trajan n'a pu être retrouvé sur cette surface.

Les plus anciennes structures découvertes dans le sondage H appartiennent à la *Domus* aux bucranes. Il s'agit tout d'abord d'une portion de niveau de sol (SL5232), composé d'un *opus signinum* rouge, apparu dans le profil occidental du sondage, à une altitude d'environ 85 cm. Ce niveau de sol n'a pas été taillé lors du chantier de la *Domus* à péristyle, mais présente une tranche convexe, qui pourrait bien correspondre à la bordure du pavement de cet espace. Si le portique de la *Domus* à péristyle a bel et bien été installé au-dessus du portique de la *Domus* aux bucranes, ce qui est vraisemblable, le niveau de sol SL5232 appartiendrait au flanc occidental du péristyle de la *Domus* aux bucranes. Cette hypothèse est étayée par la présence d'une couche de terre brune, qui occupait, à cette même altitude, une bonne partie de la



Fig. 7 – Ostie, *Schola* du Trajan, Sondage H. Vue générale (phase finale)
(photo D. Wavelet).

surface du sondage. Cette couche de terre, selon toute évidence la couche végétale du jardin de la *Domus* aux bucranes, a notamment livré une *olla* complète, dont la fonction horticole est trahie par les perforations ouvertes dans sa panse et sous son pied. Ce niveau particulier scellait plusieurs couches de sables, au sein desquelles différentes structures ont été mises au jour. Il s'agit sans doute d'éléments liés à l'aménagement de l'*hortus* : deux amalgames d'éclats de tufs (US5237 et US5239), dont l'un protégeait une poche de sable hémisphérique (contenant peut-être les racines d'un arbuste), et un mur en *opus reticulatum* MR5238, dont l'orientation diffère de celle des autres murs de la *Domus* aux bucranes. La fondation de ce mur pénètre dans une couche de sable bleu, imbibée par la nappe phréatique. Cette dernière couche a été fouillée sur une profondeur d'environ 20 cm, jusqu'à une altitude de 50 cm en-dessous du niveau actuel de la mer. Elle contenait un nombre important de fragments de céramique, des nodules de mortiers et de chaux, ainsi que quelques coquillages. Le niveau d'altitude et les caractéristiques de cette couche permettent de supposer qu'il s'agirait de la fameuse couche de sable gris récemment documentée sous le « Temple des Fabri Navales » et sous le « Macellum ». Il est intéressant de constater que sur ces deux sites, voisins de la *Schola* du Trajan, la couche de sable gris ne contenait aucun matériel archéologique. La fouille du sondage H permet en revanche d'affirmer que la couche incriminée ne peut plus être considéré comme le socle géologique de ce quartier d'Ostie, au moins jusqu'au niveau atteint à cet endroit.

Comme dans les sondages E et F, les substructures de la *Domus* à péristyle sont venues s'appuyer sur les ruines de la *Domus* aux bucranes : la fondation occidentale du stylobate, en ciment de mortier, repose ainsi directement sur le niveau de sol en *opus signinum* (SL5232) de la *Domus* tardo-républicaine. La couche végétale du jardin de la *Domus* aux bucranes, ainsi que les structures d'aménagement interne, ont alors été recouvertes par une épaisse couche de remblai, de même nature que celle des sondages E, F et G. Cette couche de remblai contenait un matériel riche en nombre et en variété, majoritairement des fragments de céramique commune et d'amphores, mais aussi quelques fragments de lampes à huile (Bailey I, type Q728-Q732, Bailey II, type Q765 EA ou Q775), de céramique à paroi fine (Mayet, type n° 274) et d'*unguentaria* (Camilli, type C 239.8). Le sondage H a encore révélé un grand nombre de fragments d'enduits peints (frise de palmettes bordeaux sur fond violet, disposée sous un entablement mouluré; colonnes cannelées et chapiteaux doriques; réseau complexe de carreaux et boutisses; grands orthostates violets, garnies de guirlandes végétales et d'un oiseau) et de stucs (entablement et corniche moulurées; cannelures convexes et concaves), ainsi que plusieurs éléments d'un plafond peint sur un support de roseaux (motif circulaire blanc sur fond violet). Signalons en outre la découverte de deux belles plaques architectoniques et d'une gueule de félin fragmentaire (fig. 8), toutes trois en terre cuite, qui devaient animer l'architrave de l'*hortus* de la *Domus* aux bucranes. L'ensemble de ce matériel offre certainement un *terminus post quem* au chantier de la *Domus* à péristyle.

La fouille a finalement permis de dégager intégralement le conduit vertical du puits PT5208, dont les parois, construites en *opus testaceum*, s'appuient contre la fondation occidentale du stylobate et le parement méridional du grand nymphée (BS5251). Ce puits n'a certainement pas été installé dans l'angle nord-ouest de l'*hortus* durant la première phase de construction de la *Domus* à péristyle (époque tibérienne) qui se caractérise par l'usage de l'*opus reticulatum*. En fait, la construction



Fig. 8 – Ostie, *Schola* du Trajan, Sondage H. Fragment de décoration en terre cuite (objet n° 54) découvert dans la couche de remblai qui scelle les ruines de la *Domus* aux bucranes (photo A. De Minicis).

de ce puits semble être liée à l'une des phases de réfection du grand nymphée (BS5251) entreprise au cours de la première moitié du II^e siècle ap. J.-C. Ce puits devait servir de bouche d'accès à un grand collecteur (CN5231), dont la couverture a été mise au jour au pied de la fondation du stylobate. Il s'agit d'un amalgame de fragments de brique et de blocs de tufs, liés entre eux par un mortier violacé. Il est important de signaler que la paroi orientale de cette structure a récupéré la ruine du mur MR5238, sur la tête de laquelle les empreintes du coffrage de la couverture du collecteur étaient clairement visibles. La construction du puits et de la canalisation inférieure a nécessité le creusement d'une large tranchée dans la couche de remblai de l'*hortus* de la *Domus* à péristyle. La limite de cette tranchée, apparue dans le profil stratigraphique méridional du sondage H, a permis de déterminer un nouveau type de remblai, dont le matériel offrira un *terminus post quem* à cette phase de restauration de la *Domus* à péristyle.

Conclusion

La mission archéologique de l'Université de Lyon II a donc pleinement atteint les objectifs qu'elle s'était fixés : les sondages E et F ont été menés jusqu'au niveau tardo-républicain de la *Domus* aux bucranes et le sondage H a révélé une intéressante séquence stratigraphique en aboutissant à la nappe phréatique. Le matériel exhumé de ces trois sondages a été systématiquement nettoyé, conditionné et docu-

menté. Plusieurs ensembles cohérents de matériel tardo-républicain ont d'ores et déjà pu être définis; ils devraient permettre de compléter de façon décisive le dossier de l'Ostie républicaine. Les fragments d'enduits peints et de stucs propres au II^e style pompéien, arrachés aux parois de la *Domus* aux bucranes et jetés dans le remblai lors du chantier de la *Domus* à péristyle, représentent sans aucun doute un ensemble du plus haut intérêt pour l'étude de la décoration pariétale dans le Latium au cours du I^{er} siècle avant J.-C. Dans un souci de conservation, les peintures murales et les mosaïques découvertes *in situ* ont toutes été prélevées, puis déposées dans les magasins de la Surintendance d'Ostie.

Les trois campagnes de documentation organisées durant l'hiver 2002-2003 devraient notamment permettre de préciser les bornes chronologiques relatives aux chantiers de la *Domus* aux bucranes et de la *Domus* à péristyle. Les résultats de cette entreprise seront publiés dans la prochaine livraison de la chronique des *MEFRA*. En tenant compte des découvertes réalisées durant la campagne TRA02, trois priorités ont d'ores et déjà été établies pour les prochaines saisons de fouille :

- Compléter les plans de la *Domus* à péristyle et de la *Domus* aux bucranes, en procédant à quelques sondages stratégiques. Un accent particulier sera porté sur les murs périphériques, ainsi que sur la relation entretenue entre ces édifices et le *Decumanus Maximus*.

- Déterminer la datation de la construction de la *Domus* aux bucranes en poursuivant la fouille dans le sondage F. Le matériel contenu sous le niveau de sol perturbé du premier *cubiculum* (84) de l'édifice tardo-républicain devrait en effet permettre de définir un *terminus post quem* pertinent.

- Augmenter la documentation des différents types de matériel exhumés et entreprendre la restauration, puis la mise sur panneaux, des ensembles d'enduits peints et de stucs de la *Domus* aux bucranes.

En outre, la mission archéologique de l'Université de Lyon II poursuivra la documentation systématique du plan et des élévations impériales de la *Schola* du Trajan (cf. *MEFRA* 114, 2002.1, p. 454-456). À moyen terme, la mise en commun des différents dossiers permettra de composer une importante synthèse archéologique de l'occupation du site de la *Schola* du Trajan, de l'époque tardo-républicaine jusqu'au Bas-Empire.

Thomas MORARD

MUSARNA (VITERBE) : LE SITE ÉTRUSCO-ROMAIN

École française de Rome

[concession de la Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale]

La vingtième campagne de fouilles programmées sur le site de Musarna s'est déroulée du 17 juin au 10 août 2002, avec une équipe composée d'une vingtaine de personnes en moyenne.

Dans *l'habitat*, les derniers compléments de fouille et la fin des travaux de relevé ont permis de procéder au ré-enterrément complet de la dernière partie de l'aire demeure ouverte, que la fragilité des structures mises au jour rendait indispensable, mettant ainsi un terme au programme de recherches sur l'urbanisme engagé en 1984.